Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
DE RIGNY HENRI **VICE-AMIRAL** **1782-1835**	**Généalogies, biographies, monographies**
Auteur :	Origine :
C. MULLIE	**Collection personnelle**
Référence :	Transcripteur :
BIOGRAPHIE DES CELEBRITES MILITAIRES DES ARMEES DE TERRE ET DE MER DE 1789 A 1850 **PARIS** **POIGNAVANT ET CIE, EDITEURS** **RUE NEUVE DE L'UNIVERSITE 18**	**MFR** Date : **2011**

Ancestramil

DE RIGNY HENRI
VICE-AMIRAL
1782-1835

RIGNY (De), Henri, vice-amiral, neveu du **baron Louis** et fils d'un ancien capitaine au régiment de *Penthièvre-Dragons*, retiré fort jeune du service, et qui mourut en laissant cinq garçons en bas âge, naquit à Toul, en Lorraine, le 2 février 1782.

La Révolution le fit sortir de l'école de Pont-à-Mousson, où il avait été envoyé tout enfant. **Henri de RIGNY**, âgé de dix ans alors, avait perdu son père ; sa mère était inscrite sur la liste des émigrés. Une tante recueillit la jeune famille, composée d'une jeune fille de seize ans et de cinq garçons, dont **Henri** l'ainé. **Henri** et ses jeunes frères furent élevés par leur sœur, qui, sous la direction de sa tante, n'avait pas craint d'accepter cette noble et pénible tâche et qui sut l'accomplir. Cette éducation fraternelle trempa le caractère de **Henri de RIGNY** au sein de l'adversité, dit **M. le capitaine de vaisseau GALLOIS**, son ami d'enfance, et lui apprit, au milieu des scènes orageuses de l'époque, à contracter ces habitudes de réflexion et de prévoyance qui l'ont toujours distingué.

Une vocation prononcée et la volonté dernière de son père appelèrent **Henri de RIGNY** au service de la marine. Après un séjour de quelques mois à l'Ecole spéciale de Brest, où il avait été envoyé pour y terminer ses études, âgé de seize à peine, en 1798, il entra dans la marine en qualité d'aspirant de seconde classe sous les ordres de l'amiral **BRUIX**, assista au blocus de Porto-Ferrajo et au combat d'Algésiras ; puis il fit la campagne d'Egypte, et prit part aux expéditions de Saint-Domingue, de Corse et d'Espagne. En 1803, **M. de RIGNY** ayant obtenu le grade d'enseigne de vaisseau, fut, en cette qualité, envoyé au camp de Boulogne et chargé du commandement d'une corvette. Interpellé par **NAPOLEON** sur l'opportunité de faire sortir à la marée tous les bâtiments de la flottille destinée à une descente en Angleterre, le jeune marin fit à **l'EMPEREUR** une réponse aussi ferme que concise. Incorporé avec les *marins de la Garde* dans l'armée de terre, en 1806 et en 1807, **M. de RIGNY** fit dans le courant de ces deux années les campagnes de Prusse, de Pologne et de Poméranie ; combattit à Iéna, à Pultusk, au siège de Stralslund et de Graudentz, où il reçut une blessure fort grave. Passé à l'armée d'Espagne en 1808 et devenu aide-de-camp du maréchal **BESSIERES**, il se distingua à la bataille de Rio-Seco et fut blessé au combat de Sommo-Sierra, puis il assista à la prise de Madrid, en 1809, et à la bataille de Wagram.

Promu au grade de lieutenant de vaisseau en cette même année 1809, **M. de RIGNY** fut en 1811, capitaine de frégate, et reçut l'ordre d'aller appareiller en vue de la croisière anglaise qui bloquait Cherbourg et le Havre. Il accomplit avec intrépidité cette périlleuse mission. En 1813, il fut blessé de nouveau, lorsqu'il enlevait le village de Barselen occupé par les Anglais et défendu par deux formidables batteries.
M. de RIGNY qui, en 1816, avait été élevé au grade de capitaine de vaisseau, reçut en 1822, le commandement des forces navales rassemblées dans les mers du Levant. Il releva bientôt le pavillon français journellement exposé dans ces eaux aux insultes de pirates turcs et grecs ; ses soins intelligents fixèrent dans l'Archipel la police de la navigation, et le capitane français fut, suivant la propre et pittoresque expression, un véritable *juge de paix* chargé de préserver de fureurs inutiles deux peuples alors divisés par une guerre acharnée. Nommé contre-amiral en 1823, **M. de RIGNY** fut appelé dans le mois de septembre 1827 à assurer la noble résolution de la France, de la Russie et de l'Angleterre, qui s'étaient unies pour arracher la Grèce à la domination turque. L'immortelle victoire de Navarin, saluée par les applaudissements unanimes de l'Europe, valut à **M. de RIGNY** la croix de l'ordre du Bain et de l'ordre de Saint-Alexandre-Newki et le titre de vice-amiral.

De retour en France après l'évacuation de la Morée, à laquelle il avait présidé, l'amiral **de RIGNY** fut créé comte et nommé préfet maritime à Toulon en 1829. Après avoir, au 8 août de la même année, refusé de se charger du portefeuille de la marine dans le ministère **POLIGNAC**, l'amiral **comte de RIGNY** alla dans le Levant reprendre le commandement de la flotte. Revenu à Toulon pour cause de santé, en septembre 1830, il fut nommé membre du conseil d'amirauté et reçut la décoration de grand officier de la Légion d'honneur. Appelé en 1831 à la Chambre des députés par une double élection, l'amiral **de RIGNY** reçut, le 3 mars de la même année, de **Louis Philippe**, le portefeuille de la marine. Les marins de toutes classes ont gardé le souvenir du trop court passage de l'amiral à ce ministère. Chargé, le 4 avril 1834, du département des affaires étrangères, il fit dans cette administration preuve d'une activité nouvelle. Le 12 mars 1835, les soins qu'exigeait sa santé, devenue de plus en plus chancelante, le forcèrent à résigner ses fonctions de ministre ; toutefois, dans le mois d'août, il accepta une courte mission à Naples. Il était à peine de retour à la fin d'octobre, quand il ressenti les premières atteintes du mal terrible auquel il succomba dans la nuit du 6 au 7 novembre, à l'âge de 52 ans. L'un des plus riches héritiers de la Belgique, il était encore héritier du **baron Louis.**

****

Ancestrami